

Guillaume DUBOIS, décédé en 1723, un archevêque de Cambrai atypique

Par François CHABANON

Bien qu'il fût peu connu dans l'histoire de France, Guillaume DUBOIS a laissé une image assez sulfureuse qui a occulté sa participation à une politique étrangère particulièrement efficace au début du règne de Louis XV, sous la régence de Philippe d'ORLEANS.

À Cambrai, il n'est cité la plupart du temps que pour avoir été nommé archevêque sur sa demande, et n'avoir jamais mis les pieds dans son diocèse.

Il a été immortalisé à tort en 1974, incarné par Jean ROCHEFORT, dans le film de Bertrand TAVERNIER : « Que la fête commence » sous l'aspect d'un ecclésiastique cynique, incroyant, libertin, de mauvaise réputation. Quant au duc de SAINT-SIMON, plutôt avare de propos élogieux pour ses contemporains, ce qui ne surprend personne, ce sont des origines modestes de DUBOIS qu'il tire son mépris à son encontre.

Ces rapides portraits peu flatteurs ne peuvent être totalement démentis mais cachent beaucoup de choses. Quand la légende est très forte, on retient rarement la vérité.

Hors l'intention de vouloir pleinement le réhabiliter, ce qui serait peut-être difficile, il nous a paru intéressant dans un souci d'objectivité de prendre connaissance de certains aspects de sa personnalité et de son action politique.

Sauf peut-être dans sa ville natale de Brive-la-Gaillarde, le tricentenaire de sa mort le 10 août 2023 ne suscitera probablement pas de manifestations particulières. Que ces quelques lignes puissent mieux éclairer le public sur ce personnage si controversé.

Naissance et jeunesse

Fils d'un apothicaire de Brive la Gaillarde, Guillaume DUBOIS dut son ascension à ses mérites et à sa ténacité. Le célèbre mémorialiste SAINT-SIMON disait qu'il était « né dans la boue », que c'était « un homme de peu ». DUBOIS dit lui-même dans ses mémoires qu'il n'est pas certain d'avoir été baptisé mais pas certain non plus de ne l'avoir pas été. Il a été mentionné dans les registres de la collégiale Saint-Martin de Brive à la date du 6 septembre 1656. Il reconnaît lui-même

dans ses mémoires avoir été marié et père d'un enfant vite adopté par un bienfaiteur. Plus tard, on le soupçonnera d'avoir fait arracher la page où son mariage était inscrit afin de lui permettre d'être nommé archevêque de Cambrai car cette union n'aurait pas été à cette époque officiellement dissoute.

Son statut de clerc lui permit de faire de brillantes études dans des domaines très variés : scientifiques, théologiques, littéraires et il reconnaît avoir été influencé par MACHIAVEL.

À treize ans, il portait la calotte ecclésiastique sans avoir reçu les ordres, ayant pris selon Philippe ERLANGER « *le petit collet pour s'ouvrir plus facilement l'accès du monde* ». Il « monte », comme on dit souvent, à Paris pour suivre ses études et tenter de trouver une place intéressante dans la société ce qu'il réalisera complètement, d'abord chez un particulier, un certain MAROY ; ensuite, il devint répétiteur puis précepteur en titre du duc de Chartres, fils de Monsieur frère du Roi, futur régent.

Préceptorat du duc de Chartres

DUBOIS eut la chance peut-être de se trouver dans un réseau favorable au bon moment. En effet, Monsieur de SAINT-LAURENT, précepteur du futur régent le recruta sur la